1588 Religionis 18e Cart 1032

BREF DISCOVRS SVR LA DEFFAICTE DES HVGVENOTS ADVENVE le x. de Iuin, mil cinq cens octante huict, au pays & Comté de la haute marche: & cõme Monsieur de Charon, & autres Capitaines, les ont assiegez.

Ensemble le nombre des morts & blecez & detenuz prisonniers.

2491

A PARIS,
Chez la vefue François Plumion,
demeurant en la ruë d'Arra:
M. D. LXXXVIII.

Case
F
39
.326
1588 br

THE NEWBERRY
LIBRARY

47. 2035

BREF DISCOVRS SVR LA DEFFAICTE DES HVGVENOTS *aduenu au pays & Comté de la haute marche & comme Monsieur Charon, & autres Capitaines, les ont assiegez,*

SI la France euſt iamais occaſion de ſe eſiouir, & s'aſſeurer ſur la main forte, & toute puiſſance de noſtre Dieu: C'eſt maintenant, par deſſus tout autre tẽps, qu'elle peut eſperer, & ſe promettre l'aſsiſtance d'iceluy: Ayãt par ſinguliers beneficeseſté preſeruee des embuſches, violẽces, & oppreſsions, des ennemis de Dieu & de ſon Egliſe. Tellement que lon peut dire à bon droict, que toutes les parties de ce Royaume, voire la moindre d'iceluy, ne ſçauroit, qu'elle ne teſti-

fiast, auoir ressenty les effects admirables, & qu'elle ne recogneust en son particulier les benefices immenses de nostre Dieu. Les victoires insignes & remarquables obtenues depuis vn an en ça, sur les heretiques & perturbateurs du repos public en rendent vn asseuré tesmoignage: Entre lesquelles celle n'est à obmettre, laquelle est ce iours derniers aduenue au pays & Comté de la haute Marche en Limosin, selon & suiuãte le progrés de l'histoire qui s'ensuit.

Les heretiques & opiniastres de nostre tẽps, ont tousiours eu ce propos resolu & deliberté, de tascher par tous moyens, voyre mesmes au peril & dãger de leurs propres vies, à gaster & infecter tout le corps vniuersel de la France, par le venin tant contagieux de l'heresie. Et pour mieux faciliter leurs desseins, se sont tãt qu'il ont peu

immiſcez en toutes les contrees, voire les plus Catholiques du Royaume: & principalement audict pays de Limoſin, y voyans la foy bien plantee, & le zele de la Religion Catholique y croiſtre, & de plus en plus s'augmenter, Et n'y pouuans trouuer d'accez on entree par ſubtilité, ny ruſe quelcõque, ont eu recours aux armes, pour, par force, s'y introduire: ce qu'ils n'ont iamais peu faire, tant ils ont trouué de difficulté, & de reſiſtence, ayans eſté ſouuentesfois repouſſez, & honteuſement dechaſſez.

Mais comme ce ſont gens deſeſperez, & conduicts par leſprit de Sathan, ſy n'ont ils toutefois delaiſſé ces iours paſſez, a s'aſſembler à ſainct Ieand'Angely, iuſques au nombre de ſix à ſept cens bien armez, ayás la pluſpart cuiraſſes, & mouſquets, conduicts par les capitaines, les Boryes, Foureſt vielle,

Piedmontoys, Lignon, & plusieurs autres, tous Capitaines du Roy de Nauarre, resoluz de mourir pour l'execution de leur meschante & pernicieuse deliberation, à la surprise de quelque ville & place forte. Et de faict s'estans acheminez iusques en la Marche. Et ayans faict dix sept lieuës d'vne traite, vindrent le Vendredy au soyr dixiesme iour du moys de Iuin, pres la ville d'Aün, comme leur estant la plus propre, pour assubiectir, piller, & ruyner tout le pays, à raison de la commodité du lieu, estant ladicte ville scituee au milieu de tout ledict pays. Et ayans delaissé leurs cheuaux, quelque cart de lieuë loing de la ville, firent tant, qu'ils paruindrẽt iusques aux murailles d'icelle, & ne peurent si tost les habitans prẽdre les armes, qu'ils n'eussent auec plusieurs petards, & sauciſſes, mis à bas vne tour de ladicte ville, & en mesme

temps, posé l'escalade en trois ou qua tre endroicts d'icelle: Ce qui du commencement, & non sans cause, espouuanta tellement les habitans, (qui ne sçauroyent estre tout au plus quatre vingts hommes de deffence) qu'ils pẽ soient, que la ville fust prinse, attendu mesmes que c'estoit enuirõ l'heure de minuict. Ce neantmoins ne perdans courage, estant tous vnys, & resoluz de perdre la vie, pour la iuste defense de leur ville, & cõseruation de leur religion, voyans que l'vn des plus braues Capitaines de leurs ennemys, nommé Foureſt-Vielle, (qui auoit prins au parauãt trois ou quatre villes, auec certaines eschelles artificielles, propres à surprises de forts, tirees de S. Ieã d'Angely pour ceſt effect,) auoit comme bien induict à ce faire, dressé en certain endroict l'escalade, & ja monté bien auant, auec la rondache, & le cou-

telats, le renuerſerent auec ſi grande force, & violence, que ſes ſoldats, qui pour ſon grand courage l'auoyét ſurnommé bon cœur, cogneurent lors, qu'il auoit trouué des gens beaucoup plus courageux, leſquels auec ſa vie, luy firent perdre du premier coup ſon ſurnom. Peu apres leſdicts habitans, non obſtant les efforts impetueux de leurs ennemis, remparerent la breche & ayant eſté aſſaillis, par pluſieurs & diuerſes fois, toute la nuics, & durant ſix heureux & plus, ſe defendirent ſi vaillãment, qu'ils r'emporterent l'hõneur, & triumpherent de leurs ennemys: deſquels il en demeura ſur la place ſix ou ſept vingt ſeulement, auec toutes leurs armes & deſpouilles, & fuſſét eſté tous deffaits & mis à mort, par ceux de ladite ville d'Aün, iuſques à vn, n'euſt eſté l'obſcurité de la nuit, & certaines murailles de iardins, pres de ladi-

de ladite ville, desquelles ilsse seruoiẽt pour rempart. Le reste de leur compagnie se retira hastiuement, le lendemain matin iour de Samedy au lieu & bourg de S. Hirys, loing d'vne grande lieüe de ladite ville d'Aün, où elle seiourna tout ledit iour. Et est à noter que par la grace de Dieu, personne de ladicte ville ne fust blecé ny aucunement offensé, fors vn seul soldat, qui y fust tué: ne furent aussi ceux de ladite ville si inhumains, qu'ils ne fissent enterrer le lendemain, les corps de ceux qui auoiẽt esté tuez de leurs ennemis. Voylà, quãt à ceux de la ville, lesquels resisterent si virilement à leurs dits ennemis, que l'on peut dire attendu le tresgrand effort d'iceux, en grãd nombre & bien armez, ioinct la rage & furie qui les conduisoit, ayans tous iugé la ruine totale de ladicte ville, eu esgard d'autre costé, au petit nombre

des habitans d'icelle, non aguerris, n'ayant oncques auparauãt soustenu vn seul assault, despourueuz de Capitaines, & qui plus est prins à l'impourueu, & neantmoins si furieusement assaillis, l'on peut dire (dis-ie) selon les antiens Romains, que la force d'vne ville, ou d'vne armee ne consiste en grãd nombre de soldats, en armes sumptueux, ny en quantité de bons cheuaux, ains en la seule force, generosité, & magnanimité des combattans: de laquelle vertu les habitans de ladite ville estans douez, se peuuent vanter de ce, qu'ils laisseront & transmettront à leur posterité, la memoire d'vn acte si genereux & insigne, & peuuent dire à bon droit, auec ce braue Capitaine des Romains Camille, qu'ils ont retenu, & conserué leur liberté & Religion, auec le fer, & non auec l'or. Que reste il maintenãt, fors

que de voyr la fin de ces meschans, & malheureux heretiques, lesquels ayãs seiourné tout le Samedy vnzieſme dudict moys, audit bourg de S. Hyris, partyrent de là le Dimenche cuydans se sauuer: mais ils ne furent gueres loing qu'ils ne fussent aussi toſt poursuiuis par la nobleſſe, & commune du pays tant de ladicte ville d'Aũn, que des villes circonuoisines, à sçauoir, Gueret, le Bussõ, Felerin, & chenerailles, & ayãs esté ioints en vn bourg nõmé la Chapele Tallefer, diſtant de quatre lieues de ladicte ville d'Aũn, ils furent brauement chargez, & vrayement taillez en pieces, par le fer & tranchant des espees, des Sieurs de Charõ, de la Roche-Esmõd, de la Ville-neufue, sainct Priech, Capitaine Merigot & autres, tellement qu'il en demeura plus de cent sur la place, & entre autres le Capitaine Piedmontoys, outre le grand

des blecez.

Et lesquels perdirent du moins, deux à trois cens cheuaux, cinquante ou soixante cuiraſſes, grand quantité de rõdaches, mouſquets, petars, & autres armes. Puis rompus, & mis en route, furent contraincts ſe ranger, & barricader dans le bourg de Pontarrion, diſtant de deux lieues dudit bourg de la Chapelle, ou ils furent aſsiegez par ledit Sieur de Charron, & autres deſſuſdicts, auec les compagnies des Capitaines, Proſie, & la Feulie, qui ſe barricaderent pied à pied d'eux, & les tindrent aſsiegez durant trois iours, a ſçauoir ledict iour de Dimenche, Lundy, & Mardy enſuyuans: Et n'y euſt à la pourſuite & charge d'iceux perſonne tué du coſté des gentilshommes, & commune dudit pays, fors le ſieur de S. Priech auec deux ou trois ſoldats ſeulemẽt, ny meſme aucũ

blecé fors le Sieur de Piedgut & ledit Capitaine Merigot. Quand à leursdits ennemis ne pouuans plus tenir dans ledit bourg de Pontarrion, se rendirent sur le soir dudit iour du Mardy, & furent par grande humanité receus à composition: & de six à sept cens, qu'ils estoient ne se trouuerent que deux cens tout au plus, le reste ayant esté mis en ronte, partie d'iceux blecez, & la plus grand part occis & mis à mort: Tellement qu'ils s'en allerent auec ce petit nombre, ayans tous la mesche esteincte, sans battre le tambour, & ce auec protestation, & serment de n'entrer, & ne porter iamais les armes audit pays de la Marche.
Voyla tout le discours de l'histoire selon la verité, par laquelle vn chacun peut clairement voir, que ce grand Dieu de sexercite sa sisste tousiours les siens, & pourueu qu'ils ne le delaissent

ne permet qu'ilspuissent aucunement estre renuersez, ny opprimez. C'est celuy seul, auquel il faut rapporter ceste insigne & remarquable deffaicte; c'est celuy qui fait triompher ses seruiteurs, de ses ennemis tant forts & puissans soient ils, c'est celuy qui dissipe les pernitieuses deliberatiõs des meschans, descouure leurs folles entreprises, & renuerse tous leurs desseings. Conseruons nous donc en la puissance d'vn si puisant, ne nous esloignons de luy, de peur qu'il ne soit loing de nous, ne le delaissons point de peur qu'il ne nous abandonne, & ne l'abandonnons, de peur qu'il ne nous delaisse: Ains au contraire recognoissons ses bienfaicts innumerables enuers nous, & auec toute humilité rendõs luy en graces, afin q̃ par ce moyẽ nous disposions tousiours de plus en plus, à son amour, à son seruice, & à ses

commendemens, & auec ſon aſsiſtence, nous puiſsiós à iamais eſtre victorieux deſes ennemys, & iouyr en fin, d'vne paix ſtable & tranquillité perpetuelle.

FIN.

ALLVSION SVR LE NOM de la ville d'Aün.

Les villes ont leurs noms, de leurs faicts memorables,
Rome ainſi tu as, de ta force, ton nom:
Aun tu as auſſi, de vertus treſlouables,
Et de grand' vnion, prins ton celebre nom.

Vous habitans d'AVN, douez d'vn grand courage,
Conioincts eſtroictement, par vn meſme lien,
Vous auez diſsipé la fureur, & la rage,
Des plus grandz ennemys, de vous, & voſtre bien.

Vous les auez vaincus aſsiſtez de la grace,
D'VN ſeul Dieu: vous auez bien plus vaillans qu'Hectors,
Renuerſé leurs deſſeings, deſcouuert leur fallace,
Vous auez brauement ſouſtenu leurs effortz.

Voz anceſtres iamais n'ont ſenty telle guerre.
Voz ayeulx n'ont iamais acquis vn tel renom,
Que vous, qui ayans veu voz murailles par terre,
Auez non a guerris, illuſtré voſtre nom.

Voſtre nom, qui vous ſert de tiltre remarquable,
Vous eſtans tous vnys, & rengez tous en VN,
Pour VN ſeul Dieu: ce iour vous ſera honorable,
Qui vous faict iuſtement porter le nom d'AVN.

Puiſſiez vous donc touſiours accroiſtre voſtre gloire,
Et ſeruir AVN Dieu, reduicts touſiours en VN:
Pour immortalizer voſtre grande memoyre.
Et ne perdre iamis, ce braue nom d'AVN.